

**INSERTION SOCIALE** Des bénéficiaires de l'aide sociale témoignent

## «C'est bon pour l'estime de soi»

VIVIAN BOLOGNA

Depuis un mois et demi, 1-2 Domicile et les Transports publics biennois (TPB) font appel à des bénéficiaires de l'aide sociale ou à des réfugiés pour livrer les courses ou nettoyer des véhicules en dehors des heures de pointe. Comment les personnes appelées à effectuer ces tâches vivent-elles leur emploi? Rencontre avec quatre d'entre elles.

De manière unanime, les trois bénéficiaires de l'aide sociale et le réfugié qui ont accepté de témoigner de manière anonyme l'admettent: leurs activités sont appréciées de la clientèle. «Les usagers et le personnel des Transports publics le disent sans détour: «Le projet de nettoyage auquel je participe est une bonne idée», raconte Abinash, un réfugié soutenu par la Croix-Rouge. Après avoir tenté en vain de décrocher un travail et après avoir postulé, notamment pour des emplois dans les services de nettoyage, Abinash a accepté de rejoindre l'équipe mise sur pied par Action Paysage, mandaté par les TPB. Il espère que cette expérience lui ouvre des perspectives professionnelles sur le premier marché du travail. Touchant l'aide sociale, Abinash perçoit en outre 300 fr. mensuels pour le nettoyage des véhicules des TPB. Une activité qui lui prend quatre heures par jour. Pour le reste, il effectue différentes tâches pour Action Paysage, comme la coupe de bois.

Ces projets de réinsertion sociale satisfont – du moins partiellement – Pedro et Damien qui livrent les achats des clients de 1-2 Domicile, le projet de City Biel-Bienne et de la Ville lancé début décembre. Ayant longtemps travaillé dans la restauration, Pedro tire un bilan positif du projet 1-2 Domicile: «La clientèle est satisfaite et pour moi c'est important. Cette activité me permet d'avoir des contacts avec d'autres personnes, que ce soit des livreurs ou des clients. On m'a déjà proposé d'entrer boire quelque chose, mais j'ai dû refuser car je n'avais pas le temps.»

Damien, lui, a accepté la proposition d'une cliente de Vigneules: «Elle m'a proposé une boisson et m'a même donné un pourboire de 10 francs, qui corres-



De 8h15 à 10h15 et de 14h à 16h, Abinash nettoie les véhicules des TPB. OLIVIER GRESSET

pond à ce qu'elle aurait dû payer si elle avait fait appel à un taxi.»

S'il considère que «le projet de 1-2 Domicile est bon pour la confiance en soi, car on se sent utile», Damien ne digère pas l'aspect financier. Suite au changement de loi le 1er avril 2011 et la réduction du nombre d'indemnités journalières de l'assurance chômage, Damien s'est retrouvé à l'aide sociale. Suivi par le Service spécialisé d'insertion professionnelle (SSIP), il a intégré le projet 1-2 Domicile en octo-

bre. En plus de l'aide sociale, il touche 150 fr. par mois parce qu'il a 23 ans (300 fr. pour les plus de 25 ans): «Je me sens exploité. Je bosse à 100% pour 150 fr. par mois. J'estime qu'on devrait être rémunéré comme il se doit. Si au moins je pouvais obtenir 300 fr...» Un souhait qui ne deviendra pas réalité, car ces montants sont fixés par le canton: «A moins qu'une commune ne soit plus généreuse, mais ce n'est pas le cas de Bienne», précise Peter Mühlaupt, directeur du SSIP.

Si la situation ne change pas, Damien se dit prêt à mettre un terme à sa participation au projet, quitte à voir ses prestations financières être réduites. La loi prévoit en effet la possibilité de faire dépendre une partie de l'aide sociale de la participation à un projet d'insertion. «Si mon refus permet au moins de faire réfléchir et d'améliorer la situation pour les suivants, je serais satisfait. Ce projet est positif pour ses aspects sociaux, mais dévalorisant financièrement.»

## «On vise les 50 livraisons par jour en avril»

**1-2 DOMICILE** Directeur du projet 1-2 Domicile lancé le 1er décembre, Peter Winkler dresse un bilan plutôt positif des six premières semaines d'exploitation: «La clientèle est satisfaite des prestations des livreurs et c'est important. Il est plus difficile de reconquérir un client mécontent que de convaincre une nouvelle personne de faire appel à nos services.» Côté chiffres, Peter Winkler estime que 250 à 300 livraisons ont été effectuées au mois de décembre, soit près de 10 par jour. «Nous aurions aimé en faire davantage», ajoute Peter Winkler. Tout en reconnaissant que «nous voulions débiter lentement pour voir comment les choses roulaient au service de livraison. Nous n'avons pas fait énormément de publicité, mais nous allons donner un coup d'accélérateur au projet prochainement pour tendre vers la cinquantaine

de livraisons au mois d'avril», ajoute-t-il. Mais, à plus long terme, 1-2 Domicile espère atteindre la barre des 100 livraisons par jour.

**TPB** Après un mois, le service de nettoyage des véhicules des Transports publics biennois satisfait les réfugiés et les bénéficiaires de l'aide sociale qui y participent, ainsi que les chauffeurs. «On n'a rien entendu des clients. Cela nous laisse penser que le projet est bien perçu», relève Tanja Flühmann, porte-parole des TPB. Pour l'heure, les trois personnes qui prennent part à ce projet travaillent de 8h15 à 10h15 et de 14h à 16h. Elles nettoient les bus entre la gare et la place Centrale. Le projet aurait dû être lancé cet automne déjà «mais le Service spécialisé d'insertion spécialisée qui devait nous pro-

poser des candidats n'a pas réussi à motiver les personnes qu'il suit. Le travail était jugé trop dévalorisant. Certains jeunes hommes estiment que c'est un travail de femme. Ils considéraient qu'ils étaient trop exposés par rapport à leur réseau social. Ils n'avaient pas envie d'être vus en train d'effectuer ce genre de tâches. Du coup, seuls des étrangers d'un certain âge ont accepté de le faire. J'aurais préféré davantage de mixité», relève Martin Stalder, d'Action Paysage, l'entreprise sociale mandatée par les TPB pour l'organisation des nettoyages. Le projet sera évalué à la fin février. Mais Martin Stalder a déjà une idée des améliorations à y apporter: «Nous souhaiterions que les personnes puissent être actives davantage que quatre heures par jour. Pour nous, il est parfois difficile de leur trouver d'autres tâches durant leur temps libre», conclut-il. **VB**

### ÉCONOMIE

#### Axionics dépose le bilan

L'ancienne start-up biennoise Axionics, spécialisée dans la sécurité informatique, a déposé son bilan. Malgré l'investissement de l'entreprise viennoise Agses qui a injecté 750 000 fr. en septembre, Axionics est désormais en manque de liquidités. Les responsables ont dû faire face à une chute des rentrées d'argent au mois de janvier qui ont eu raison de l'entreprise. Nous reviendrons plus longuement sur ce dossier dans notre édition de mercredi. **BT-VB**

### THÉÂTRE DE POCHE

#### Quand les petits abordent l'énurésie

Le Théâtre pour les petits reprend ses droits demain après-midi à 15h au Théâtre de Poche (rue Haute 1). Au cœur de l'intrigue de cette histoire accessible aux enfants âgés dès trois ans, l'énurésie. Rikita se réjouit que son copain Riko vienne dormir chez elle. Alors que tout est prêt, celui-ci décide de ne plus venir. Il est possible de réserver sa place demain matin de 9h à 11h au 079 229 56 93 ou par e-mail à [info@theater-chlyne-petits.ch](mailto:info@theater-chlyne-petits.ch). **VB**

### FILMPODIUM

#### Un cycle sur les films kurdes

Filmpodium entame vendredi un cycle dédié au cinéma kurde. Cette manifestation a été mise sur pied avec l'aide de l'association culturelle kurde de Bienne. Cinq productions seront projetées entre vendredi et dimanche. Les cinéphiles pourront découvrir les films «Morgen», «Press», «Min dit», «Kick off» et «David der Tolhildan». Dans cette vaste palette, les spectateurs pourront d'immerger dans le quotidien d'exilés qui fuient Saddam, d'un autre paysan qui vient en aide à un Roumain qui tente de traverser en Hongrie. On découvrira aussi l'histoire (vraie) de David Rouiller, ce jeune Suisse qui en 2001 a rejoint les rangs du PKK, le mouvement de libération kurde. Tous les détails sur le site [www.filmpodiumbiel.ch](http://www.filmpodiumbiel.ch). **MAS**

### FRAC

#### Coaching en gestion de carrière

Le Frac (Centre d'information et de consultation femme et travail) met sur pied une série de cours consacrés au coaching de gestion de carrière et de compétences, afin d'aider chacun à planifier son parcours professionnel en échangeant avec d'autres participants.

Ce cours s'adresse à celles et ceux qui souhaitent changer de cap professionnel ou réintégrer le monde du travail. L'objectif est, entre autres, d'analyser son parcours et ses souhaits

professionnels, de constituer son propre profil de compétences et de planifier la réalisation des objectifs. Le cours se déroulera (dans un lieu encore à définir) les jeudis 26 janvier, 9 février, 1er mars, 15 mars, 29 mars et 26 avril, tous jours de 18h30 à 21h30. **C-IG**

Informations et inscriptions auprès du Centre d'information et de consultation Frac, quai du Haut 22, au tél. 032 325 38 20, ou par e-mail [info@frac.ch](mailto:info@frac.ch) et sur les sites [www.frac.ch](http://www.frac.ch) et [www.vfa-bielbielienne.ch](http://www.vfa-bielbielienne.ch).

**CRITIQUE**  
JACQUES LEFERT

#### Récital de chant au Bourg

Dimanche, les Concerts du Bourg ont donné l'occasion d'écouter dans un des locaux tout neufs de la Haute école des arts la soprano Corinne Angela Sutter, accompagnée au piano par Moritz Caffier. Ni la cantatrice, ni le pianiste ne sont des inconnus puisque Corinne Angela Sutter s'est produite par deux fois ces deux dernières années sur la scène de l'opéra (en Leonora dans «Il Trovatore» et en Lady Macbeth, dans l'opéra du même nom) où elle a chaque fois su conquérir son public par des interprétations convaincantes, tandis que le pianiste œuvre depuis quelques temps, notamment comme chef d'orchestre, ici à Bienne. C'est d'emblée dire la qualité de ce qui nous a été donné d'entendre.

Mais tout autre est le récital, où il s'agit de donner corps par la «seule» musique à des textes sans décor ni action. On sait gré aux deux artistes de cultiver ce genre peu facile. On a une fois de plus apprécié l'excellente diction de la cantatrice auquel on ajoutera la très juste articulation des accompagnements pianistiques. Trois compositions étaient au programme: Alban Berg (1885-1935), Johannes Brahms (1833-1897) et Richard Wagner (1813-1883), ce dernier ayant assuré l'ouverture sous forme d'une transcription pour piano du «Prélude à Parsifal» interprété avec profondeur et réflexion. D'Alban Berg on a pu entendre «Sieben frühe Lieder». Corinne Angela Sutter, bien soutenue par le pianiste, s'est montrée à l'aise dans le difficile exercice de fusionner ces non-mélodies avec des textes d'un grand romantisme. Johannes Brahms nous a ramenés dans des eaux plus accessibles. Pour terminer, ont été jouées les belles poésies de Mathilde Wesendonck mis en musique par Richard Wagner. Un public nombreux, dont plusieurs membres du Lyceum Club – qui signait comme coorganisateur – a réservé aux artistes l'accueil qu'ils méritaient. **O**